

NOMOS - Univers des Cites-Puits

---

# **L'ARENE BASSE**

Muratura

[pro-dig-it.store](http://pro-dig-it.store)

Nouvelle de fiction. Tous droits reserves. Document personnel - ne pas redistribuer.

## L'ARÈNE BASSE

La lumière rouge entrait par la nuque.

Korv le savait depuis la première session - pas par les yeux, pas par l'ouïe, mais par la chaleur. Les capteurs d'audience chauffaient. À cinquante mille spectateurs, la nuque. À cent mille, les épaules. Au-delà, il ne savait pas encore. Personne ne lui avait dit que ça montait aussi haut.

Il attendait dans le sas d'entrée, derrière la grille. En face de lui : l'Arène basse. Une cuve de béton, vingt mètres de diamètre, éclairée par des strips qui ne flattaient rien - chaque cicatrice, chaque veille de trop, chaque repas raté. L'Arène ne mentait pas. C'était son seul mérite.

- Soixante-treize mille, dit quelqu'un dans son oreille. Le chiffre monta.

Korv posa la main sur la grille. Le métal était froid. Le froid était bon. Il gardait la main là, à plat, et attendit que ses doigts reviennent à leur température normale - c'est ce que son père lui avait appris pour les galeries, avant les galeries, avant que les galeries deviennent du passé. Quand tu ne sais plus si tu as froid ou chaud, tu as la fièvre ou tu as peur. Touche le métal. Le métal te dit la vérité.

Il avait froid. Ce n'était pas la fièvre.

La grille s'ouvrit.

\* \* \*

Korv était mineur de niobium depuis quinze ans. Il connaissait la différence entre le bruit d'un tunnelier en bonne santé et le bruit d'un tunnelier qui allait casser dans l'heure. Il connaissait la façon dont la roche changeait de son quand la pression montait - un souffle grave qui passait dans la semelle des bottes avant de remonter dans les genoux. Il avait une dette de cent vingt mille flux, héritée de son père, étalée sur dix-neuf ans au taux MERCURIA. Le calcul était simple : à son rythme, il mourrait encore en train de payer.

Sa fille avait dix-sept ans. Elle étudiait les protocoles réseau au niveau vingt-deux, avec une bourse de COGNEX conditionnée à ses résultats, et elle avait un profil d'audience de quatre cents abonnés sur OMNIVOX - quatre cents personnes qui regardaient une jeune femme expliquer comment les paquets de données voyageaient. Elle ne lui avait jamais demandé de l'argent. C'était pire.

Il avait signé le contrat de l'Arène un mardi, pendant son quart de nuit, entre deux passages de tunnelier. Le formulaire ne demandait pas pourquoi. Il demandait si on avait une sauvegarde valide et un héritier désigné. Korv avait

coché oui pour les deux. La sauvegarde était vide - la prime du contrat allait servir à ça aussi, après. L'héritière était sa fille.

Il n'avait pas regardé les conditions de sortie. Il savait lire. Il avait simplement préféré ne pas.

\* \* \*

Dans l'Arène, l'adversaire était un type plus grand de vingt centimètres. Des cicatrices sur les avant-bras - pas de travail, de session. Il était là depuis longtemps. Korv le reconnut à la façon dont il se plaçait, dos légèrement tourné, pour ne pas montrer le côté dominant. Un geste appris. Un geste de quelqu'un qu'on avait essayé de lire trop souvent.

Korv ne bougea pas. Il laissa la lumière rouge chauffer sa nuque et il compta. Soixante-treize mille. Cent mille. Quelque chose de plus - les capteurs avaient dépassé ses épaules maintenant, il sentait la chaleur descendre entre ses omoplates, un endroit qu'on n'atteignait normalement qu'avec les mains de quelqu'un d'autre.

L'adversaire vint.

Korv encaissa parce qu'il avait décidé d'encaisser - pas par lenteur, pas par peur, par calcul. Dans les galeries, on n'attaquait jamais la roche de face. On choisissait l'angle. On attendait que la pression se déplace. On laissait le tunnelier chercher la fissure.

Il sentit son nez céder, quelque chose de chaud sur sa lèvre, et le goût du métal dans sa bouche - le goût qu'il connaissait depuis l'enfance, depuis la première fois qu'il était tombé dans une galerie et que son père l'avait relevé sans un mot, juste ce regard qui disait : lève-toi, ça fait partie du métier.

Cent cinquante mille.

La chaleur était dans ses reins maintenant.

\* \* \*

Il gagna. Pas proprement - de la manière dont on gagnait dans une galerie, à l'usure, en laissant l'autre se fatiguer contre quelque chose qui ne cédait pas. Le contrat prévoyait trois sessions par cycle. Il venait d'en faire une.

Dans le vestiaire, le représentant de la plateforme l'attendait. Un homme de taille moyenne, vêtu proprement, avec le genre de sourire qu'on apprend dans les formations de relation client.

- Votre audience, dit-il. Cent quatre-vingt mille à l'apex. Vous comprenez ce que ça représente ?

Korv tira sur son eau. Elle avait le goût du plastique et de la chloration du niveau quatre.

- La prime est versée à la sortie du contrat, dit-il.

- Bien sûr. Mais avec ces chiffres, on pourrait revoir les termes. Prolonger. Améliorer les conditions. Un meilleur vestiaire, une sauvegarde complète-

- Mon contrat dit trois sessions.

L'homme sourit encore. C'était un sourire qui avait une comptabilité derrière lui.

- Votre contrat dit trois sessions ou jusqu'à élimination. C'est la formule standard. Nos avocats vous expliqueront que "jusqu'à élimination" prend le pas sur le nombre, si-

- Je sais lire, dit Korv.

Il se leva. Ses genoux protestèrent - une douleur familière, la douleur de quelqu'un qui avait passé trop d'années accroupi dans des passages bas. Il reconnut cette douleur. Elle était honnête.

- Vérifiez votre clause neuf, dit l'homme dans son dos. Vous avez signé.

Korv ne répondit pas. Il connaissait la clause neuf. Il l'avait lue, en fin de compte. Il l'avait lue trois fois, le mardi soir, dans la galerie, avec le bruit du tunnelier en fond. Il avait compris ce qu'elle disait. Il avait signé quand même parce que la clause neuf n'était pas la vraie raison pour laquelle il était là - il était là pour les trois sessions, la prime, et ce qu'il ferait ensuite.

La vraie raison : il avait besoin que sa fille voie quelqu'un faire quelque chose d'impossible pour elle.

\* \* \*

Il reçut le rapport d'audience dans le vestiaire, sur sa tablette. Le système d'OMNIVOX affichait les flux en temps réel - par âge, par niveau, par engagement. Cent quatre-vingt mille à l'apex. Il parcourut les chiffres sans vraiment les voir.

À la ligne des abonnés de sa fille, il s'arrêta.

Elle avait quatre cents abonnés. Ses quatre cents abonnés n'étaient pas dans l'audience. Pas un. Le système était précis là-dessus. Il pouvait voir qui, parmi ses contacts déclarés, avait regardé la session.

Sa fille n'avait pas regardé.

Il resta avec ça un moment. La tablette dans les mains, la douleur dans les genoux, le goût de métal qui partait lentement.

Il n'avait pas prévu que ça ferait quelque chose. Il s'était convaincu qu'il faisait ça pour elle, pas pour qu'elle le voie. Et peut-être que c'était vrai. Peut-être que la prime était la prime et qu'il n'y avait rien d'autre.

Mais la chaleur dans la nuque avait duré. Cent quatre-vingt mille personnes qui regardaient. Pas elle.

La lumière rouge n'avait jamais chauffé les bonnes personnes.

\* \* \*

Il fit les deux sessions suivantes.

La deuxième, il la perdit - pas éliminé, arrêté, la plateforme avait besoin qu'il reste à l'antenne. Le médecin lui remit l'épaule en place et lui demanda comment il se sentait. Korv dit qu'il se sentait bien. C'était vrai. L'épaule faisait mal d'une façon utile, la façon dont la douleur vous ancrerait dans votre propre corps et empêchait de penser à autre chose.

La troisième, il la gagna. Proprement, cette fois. L'adversaire abandonna au bout de vingt minutes. La nuque de Korv brûlait. L'audience avait atteint deux cent quarante mille.

Sa fille n'avait regardé aucune des deux.

\* \* \*

Après la troisième session, dans le vestiaire, il regarda le représentant de la plateforme et dit :

- J'ai fait mes trois sessions.

L'homme consulta sa tablette avec le soin de quelqu'un qui consulte un document qu'il connaît par coeur.

- La clause neuf-

- Allez chercher quelqu'un d'autre, dit Korv. J'ai lu votre clause neuf. Elle dit "jusqu'à élimination ou jusqu'à refus du concurrent". Je refuse.

L'homme leva les yeux.

- Vous perdez l'intégralité de la prime si vous rompez le contrat avant la sortie conditionnelle-

- Je sais.

Il le savait depuis le mardi dans la galerie. Il avait lu la clause neuf et les deux suivantes, et il avait vu que la prime conditionnelle et la prime de sortie n'étaient pas la même chose, et que la prime de sortie, celle qui était versée dans tous les cas, était moins - mais elle existait. Elle suffisait, pas pour solder la dette entière, pour en couper un morceau assez grand pour que sa fille ne porte pas la moitié quand ce serait son tour.

L'homme attendait qu'il change d'avis. Ce sourire de relation client qui calculait encore.

Korv prit sa veste et sortit.

Dans le couloir, les capteurs étaient éteints. La nuque était froide. Il s'y arrêta une seconde, dans ce couloir sans audience, sans lumière rouge, sans le bruit de cent quatre-vingt mille personnes qui respiraient dans la même direction - et là, pour la première fois depuis le mardi dans la galerie, il inspira complètement.

Ce n'était pas grand-chose. C'était suffisant.

Il appela sa fille de la cabine du bas. Elle décrocha à la deuxième sonnerie. Sa voix avait le ton de quelqu'un qui travaille tard - il reconnut ce ton, c'était son propre ton.

- Tu savais, dit-il. Pour l'Arène.

Un silence. Pas de surprise dans le silence.

- Oui.

- Tu n'as pas regardé.

- Non.

Il attendit qu'elle explique. Elle n'expliqua pas. Elle n'avait pas besoin.

Il raccrocha et resta encore un moment dans la cabine, dans le sous-niveau, dans la lumière qui n'avait pas d'heure et ne flattait rien - et il se dit que sa fille était peut-être la seule personne sur les deux cent quarante mille à avoir compris quelque chose que lui-même n'avait compris qu'après.

Qu'on ne regardait pas pour sauver quelqu'un.

Qu'éteindre le stream, c'était la seule façon d'avoir quelqu'un à retrouver après.